l'empire de l'homme sur la nature, et fournissent à son cœur et à son esprit de grands enseignements, de nombreux sujets d'instruction et des jouissances infinies?

Elles viendront tour-à-tour semer de la variété et de l'intérêt dans notre feuille, et contribueront à répandre dans la population, nous osons l'espérer, des connaissances qui, tout en récréant l'esprit, graveront dans les œurs une profonde reconnaissance, un sincère amour pour l'Auteur de toutes les merveilles de la nature.

Des problèmes de toutes sortes, arithmétiques, algébriques, géométriques, etc., seront, de fois à autres, proposés à nos lecteurs, et nous sommes convaincus que plusieurs d'entre eux trouveront du plaisir à en chercher la solution et à nous la faire parvenir.

L'Histoire nous fera connaître les peuples anciens et les peuples modernes; elle nous fera la description de leurs mœurs, le récit de leurs actions, des révolutions qui ont agité leurs empires, des causes de leur grandeur et de leur décadence.

L'histoire du Canada, surtout, déroulera ses pages héroïques devant nos lecteurs et leur retracera les luttes longues et douloureuses par lesquelles ont dû passer les Canadiens-Français, avant d'arriver à ce degré de bonheur relatif dont ils jouissent aujourd'hui.

Voilà de quel ordre de sujets nous entretiendrons nos lecteurs; voilà le tracé de notre programme.

Réussirons-nous dans l'exécution de notre entreprise? Nous l'ignorons; car nous ne sommes pas sans connaître les difficultés nombreuses, les obstacles puissants qui ne manquent jamais de s'élever autour d'une œuvre naissante, et qui arrêtent souvent les plus belles comme les plus nobles conceptions. Nous connaissons aussi toute l'étendue du travail que nous nous imposons; nous entrons néanmoins hardiment dans l'arène, persuadés que tous les amis du progrès, tous ceux qui désirent voir le goût des études sérieuses s'introduire chez le peuple, nous tendront une main amie et chercheront à nous aplanir les aspérités de la route.

Nous appelons donc à notre aide MM, les du diocèse de Québec. Il va sans curés, ces protecteurs nés de la jeunesse; tous les Instituteurs et toutes les Institutrices, qui seront point sujets à cette formalité.

voudront bien comprendre que c'est dans leur intérêt comme dans le nôtre que nous sollicitons leur encouragement. Nous espérons de plus que tous nos amis et le public, en général, s'ils approuvent notre but, ne manqueront pas de travailler à assurer à notre journal une circulation étendue.

De notre côté, nous n'épargnerons ni efforts, ni travail, ni bonne volonté, pour rendre notre publication digne de l'accueil bienveillant du lecteur, et lui mériter l'estime et le patronage du public.

Si le succès couronne notre entreprise, nous nous féliciterons de contribuer quelque peu, quoique faiblement, à l'avancement de la classe enseignante et, partant, à celui du pays. Dans le cas contraire, nous aurons la conscience d'avoir tenté une œuvre utile, et, en nous retirant, nous aurons le noble espoir que, plus tard, dans des jours plus prospères, une main heureuse viendra reprendre et continuer notre œuvre, en lui donnant le développement qui aura manqué à son succès.

**C. J. L.-LAFRANCE,
**NORBERT THIBAULT,
**JOS. LÉTOURNEAU.

Nous adressons notre journal à toutes les personnes qui, par leur position, sont particulièrement intéressées à la cause de l'éducation. Celles qui, pour une raison ou pour une autre, ne pourraient s'y abonner, voudront bien nous renvoyer immédiatement le présent numéro, en ayant le soin de mettre, à la suite de leur nom, le mot REFUSÉ.

Nous sollicitons, en faveur de notre entreprise, l'appui bienveillant de la Presse, et nous comptons assez sur la libéralité de Messieurs les propriétaires de journaux, pour espérer qu'ils ne feront aueune difficulté d'échanger avec notre feuille.

Nous sommes en mesure d'annoncer à nos lecteurs qu'aucun article intimement lié à la religion ne sera publié dans nos colonnes, avant d'avoir reçu l'approbation d'un prêtre distingué du diocèse de Québec. Il va sans dire que les écrits nous venant de membres du clergé ne seront point sujets à cette formalité.